

Posters SANTANA
AC/DC

Best

127



Rick Parfitt & Francis Rossi

QUO

interviews: Johnny L. (ex-Rotten)

Steve Jones (Pistols)

DOORS - FOREIGNER



Le livre du rock

Charlie Watts est chauve ou presque, Keith Richard lui, fait de plus en plus penser à un zombie. Jagger s'avachit de jour en jour. Seul Billy Wyman semble sauter les années avec le sourire un peu coincé qu'on lui connaît depuis ses premières photos. Et pourtant, les Rolling Stones restent le plus grand groupe de rock'n'roll que la Terre ait jamais porté. L'histoire des Stones, c'est la saga des Daltons, c'est la bande à Pierrot le Fou, c'est Bonnie and Clyde. Ça pue le sang, la drogue, la mort, la poudre, le cul et la gloire. Mais tout ceci n'est que fadaïses, anecdotes, racontars de journalistes, « bullshit » dirait

Jagger avec sa moue de vieille pute. Et il n'aurait pas tout à fait tort. Car ce qui fait que ce fantôme de Keith continue à moudre rageusement ses six cordes, ce qui pousse Charlie Watts à marteler inlassablement ses peaux, ce qui empêche Jagger d'arrêter son cirque, c'est le rock, c'est la musique. Le grand dénominateur commun, celui qui fait que Klaus Schulze et Muddy Waters se retrouvent dans les mêmes canards, que Buzzcocks et Grateful Dead jouent sur les mêmes Fender, que Kiss et Kraftwerk se rencontrent dans les mêmes bacs de disques. Le rock, voilà le trait d'union, le lien, le dernier maillon.

François Ducray, Jacques Leblanc et Udo Woehrlé ont parfaitement saisi la clé du problème, et leur **Livre des Rolling Stones**, tout en étant une fantastique compilation de photos et documents, ne perd pas de vue une seconde qu'au départ, les Stones étaient un groupe de rock pareil à mille autres, juste différent dans le sens où il recéléait l'idéale composition, la formule magique, tous les ingrédients nécessaires à la naissance d'un mythe. Magie, le mot est prononcé. Vade Retro Jagger. Et pourtant, il chante moins bien que Burdon ou Mc Cartney, Bill est un piètre bassiste, Charlie un bûcheron sans imagination. Seuls, Keith the Riff et Brian Jones avec son côté touche-à-tout tirent leur épingle du jeu. « Le Livre des Rolling Stones » (Ed. Albin Michel), c'est un témoignage sur une légende encore vivante, c'est l'indiscutable preuve par cinq que le rock est vivant et plus vivant que jamais. « Le Livre des Rolling Stones », it's only rock'n'roll... but I like it...

(J.M.)

Provence (27/1), Toulouse (31/1), Reims (5/2), Nancy (6 et 7/2), Long la Ville (8/2), Metz (9/2), Charleville (11/2), Mantes-la-Jolie (13/2), Paris-Espace Cardin (16/2 avec T. Rypdal), Conflans Ste Honorine (17/2), Paris-Campagne Première (21 au 25/2), Angers (27/2), Angoulême (1/3), Limoges (2/3), La Celle St Cloud (3/3)
TERJE RYPDAL : Reims (15/2), Paris-Espace Cardin (16/2 avec Yochk'O Seffer), Orléans (17/2), Paris-Campagne Première (18/2), Chatelleraut (19/2), Toulouse (20/2)
STARSHOOTER : Pau (31/1)
FRANÇOIS BERANGER : Lyon-Auditorium (26/1), Annecy (27/1)
IMAGO : Jœuf (27/1)
SOHO : Miramas (27/1), Arles (3/2), Chateau-Thierry Ss Res. (10/2)
KAM AND BEAR : St Avold (10/2), Rethel (16/2), Chavignion-entre Laon et Soissons (17/2)
BENOIT BLUE BOY : Metz (9/2), St Avold (10/2)
OVERDOSE : Hérouville St Clair (23/1), Lieux (Ss Res.) (24/1), Fécamp (28/1)
SHAKIN'S STREET + SOHO + GOVINDAM : Miramas (27/1)
CHUTE LIBRE : Nancy (24/1), Epinal (25/1), Soissons (26/1), Reims (27/1), Lyon (1/2), Grenoble (2/2), Avignon (3/2), Toulon (4/2), Amiens (6/2), Orléans (8/2), Tours (9/2), Poitiers (10/2), Angers (11/2)
ART ZOYD III : Bruxelles-MJC de Forest (28/1), St Avold (10/2)
BERNARD LAVILLIERS : Nancy (25/1), Paris-Hippodrome (6 au 11/3)
SUGAR BLUE : Rennes (25/1), Chilly Mazarin avec Luther Allison (3/2)
WAPASSOU : St Ouen-Alhambra (6/2)
GONG : Nancy (11/2), Reims (12/2), Metz (13/2), Strasbourg (14/2)

CLAUDE YVANS ET DANOU : Amiens (23/1), Beuvrages (25/1), Cambrai (26), Croix (27/1), St Malo (2/2), Alençon (3/1)
MAMA BEA TEKIELSKI : Bar le Duc (27/1), Périgueux (29/1), Toulouse (30/1), Castres (31/1), Montauban (1/2), Tours (2/2) Orléans (3 et 4/2), Epernay (6/2), Villeurbanne Ss Res. (9/2), Dieppe (16/2), Villepreux (17/2)
GANAFOUL : St Ambrise (27/1)
ROSE : Suresnes (2/2)
NOVA : Villeurbanne-NSA (26/1)
LA BAMBOCHE : Evreux (20/1), Nanterre (23/1), Utrecht festival (27/1)
LE GRAND ROUGE : La Courneuve (27/1)
PHILIPPE CHATEL - MICHEL HAUMONT - CYRIL LEFEBVRE : Albi (22/1), Montauban (23/1), Toulouse (24/1)
BANANAMOUR : Marles-MJC (16/2)
GARE DU STADE : Courbevoie-Maison Pour Tous (25/1)
SILVERTRAIN : Thionville (20/1), Vandœuvre (26/1), Reding (27/1)
TONY TRISCHKA : Quimper (2/2)
VAZELINES : Haulchir (20/1), Iwuy (23/1)
HOLOCAUSTE : Annemasse-MJC (20/1)
GRAND OURSE : Rennes (3/2), Quintin (24/2)
DIDIER BOCKQUET : St Cloud-ENS (26/1)
GUTURA : Paris-164 quai de Jemmappes (26/1)
CENTRE D'ANIMATION-ANGERS : LUTHER ALLISON BLUES BAND (24/1), J. SMITH TRIO (13/2)
ENTPE A VAULX EN VELIN : CHUTE LIBRE (25/1), PIERRE HANOT (8/2), POTEMKINE (15/2)
FESTIVAL DE LA CHANSON A RENNES : du 30/1 au 6/2 avec AU BONHEUR DES DAMES, MELUSINE KIRJUHEL...
NOVOTHEATRE A LYON : PROCEDE GUIMARD-DELAUNAY (23, 25 et 25/1), VINCE

TAYLOR (26 et 27/1)
GOLF DROUOT : ROCKIN'REBELS (20/1), LONG DISTANCE (27/1), HAUTE TENSION (3/2), TAXIS (10/2), FRENCH CANCAN (17/2), GO-GO PIGALLES (24/2)
GRIME : Fécamp (11/2), Pontoise (17/2), Fécamp Ss Res. (18/2), La Celle St Cloud (24/2)
MICHEL PORTAL : Paris-Olympia (4/2)
CAKE : Thionville-Casino (16/2)
CENTRE CULTUREL DE NANCY : JEFF SEFFER QUARTET (3/2), ELTON DEAN QUARTET (16/2)
MAISON POUR TOUS DE COURBEVOIS : CAFE CREME (3/2), ALICANTE (10/2), DUNE (22/2)
"FRENCH ROCK TREMLIN", AU CASINO DE THIONVILLE : LE 16/2 avec VIRGIN PLEASURE, PLEINE LUNE, GUINNESS, GALERE, CAKE...
"LE STADIUM"-PARIS : SIX PIEDS-TROIS POUCHES (20/1), PEPPER ADAMS + GEORGES ARVANITAS TRIO (31/1)
WILD HORSES : Montpellier-"Les Folies" (21/1)
MORANGE ET FERTIER : Vesoul (22, 23, 24 et 25/1), Moulins (30/1), Saint-Herblain (2/2)
PIERRE BENSUSAN : Lozanghem (2 au 4/2), Charleville-Mézières (3/2), Metz (6/2), Strasbourg (7/2), Gex (9/2), Crest (15/2), Pont-en-Royans (16/2), Dié (17/2)
ORION : Neauphle le Chateau (3/2), Nemours (16/2), Sevran (17/2)
AURA : Périgueux-"La Caverne" (20 et 21/2)
WEEK-END MILLIONNAIRE : Paris-Olympia (23 au 28/1)
FECAMP - TREMLIN : LIPSTICK, BYE BYE TURBIN, BATUKA (28/1), CIVA BAND, GIB CITY GANG (FAMA 4/2), ACINTHYA, GRIMME, CHIMERE (11/2), FINALE (18/2)

BEBE UBU



David Thomas : "Les Américains nous haïssent"

Après une remarquable et remarquée tournée au printemps 78, Père Ubu était deretour pour un concert parisien au Bataclan. Pendant ces six mois, les cinq cousins d'Ohio n'avaient certes pas perdu leur temps puisque les diverses expériences, tel l'intérêt porté au groupe et plus

spécialement à David Thomas (Crocus), tel le succès commercial de leurs demi-frères mutants, Devo, tel les enseignements d'une vraie tournée, avaient portées leurs fruits : Père Ubu avait sorti un deuxième album (aussi impressionnant que déroutant) chez Chry-

salis, et ils étaient donc là, devant nous, évoluant parmi les cumulus noirâtres que sont les piliers-résidus de la scène parisienne... et peut-être parce que le groupe est plus habitué à l'ambiance club, ou peut-être parce que David, le gros bébé, n'avait pas eu son biberon, enfin, c'était pas vraiment ça ; la folie se perdait dans l'ennui, l'étrange dans le cliché... quelques heures auparavant, je me trouvais en face de David absorbant hamburger sur hamburger, son regard cherchait le ket-chup et l'obscurité :

"Nous persistons à habiter à Cleveland qui est certainement une des villes les pires au monde parce que c'est en fait notre histoire, et puis il est appréciable d'être loin des grands centres du business comme New York ou Los Angeles, car ainsi nous prenons du recul par rapport à ce qui se fait. Les Américains nous haïssent, personne ne s'occupe de nous, la seule chose que nous arrivons à faire, c'est des petits clubs de la côte est, parce que de toutes manières, ce ne sont pas les maisons de disques qui vont nous aider pour la promotion ; là-bas, pour qu'on s'occupe de toi, il faut être très grand, faire un tube. Alors bien sûr, nous aimerions être riches, avoir du succès et tout, mais nous ne ferons jamais de concessions musicales. Notre album "Dub Housing" ? Je le trouve nettement plus commercial que le premier, nous sommes entrés dans le studio sans trop savoir ce que nous allions faire, nous avons improvisé pendant des heures et des heures, et puis nous avons coupé les meilleurs passages ; c'est donc pratiquement un album "live". Cet album était influencé par notre précédente tournée européenne, car les structures ici, sont beaucoup plus favorables pour jouer du rock'n'roll..." (G.R.)